

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles |
| Herausgeber: | Société Vaudoise des Sciences Naturelles |
| Band: | 4 (1854-1856) |
| Heft: | 32 |
| Artikel: | Observation sur quelques points de la fécondation et de l'éclosion artificielle des poissons |
| Autor: | Chavannes, A. |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-284003 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

I. Près de *Romainmôtiers*, dans le petit vallon d'*Envy*, on trouve un dépôt excessivement considérable de boue glaciaire, parfaite-
ment pure à sa partie inférieure, puis se mélangeant de cailloux
alpins polis, striés et de petite dimension. Cette boue glaciaire est
exploitée par les usines de *Lerber* pour la fabrication de tuiles,
tuyaux, etc., de très-bonne qualité. Entre *Romainmôtiers* et *Croy*,
il y a encore un dépôt semblable, mais beaucoup moins considé-
rable. On peut observer une grande quantité de gros blocs angu-
leux près de *Romainmôtiers*, de *Lignerolles* et de *Vallorbes*. Ces
blocs sont en majeure partie d'un granit gris à gros grains, les
gneiss et les roches amphiboliques ne sont point rares.

II. Les dépôts remaniés et stratifiés sont de beaucoup les plus
considérables, ils recouvrent une quantité énorme de terrain et
souvent gênent beaucoup les observations. Pour entrer dans leur
détail, il faudrait citer à peu près tous les points de la carte. Si-
gnalons seulement les deux dépôts de *Beaulmes* et de *Vuitebœuf*,
tous deux au débouché d'un ravin où coule un torrent, et tous
deux semblables aux dépôts de *Montbenon* et de la *Perraudette*,
près *Lausanne*, résultant d'un barrage du glacier. Le barrage
de *Vuitebœuf*, comme celui de *Montbenon*, a ~~divisé~~^f le cours d'un *Arnon*
ruisseau, l'*Arnon*. Près de *Beaulmes* et de *Lignerolles*, j'ai observé
des dépôts considérables d'un sable jaunâtre fort pur, assez sem-
blable au *löss*, sur un point j'ai trouvé des traces de fossiles,
mais brisés.

Ajoutons en terminant que les cailloux jurassiques sont en gé-
néral assez rares dans tous ces dépôts; il y a par contre une
grande variété de roches alpines diverses.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES POINTS DE LA FÉCONDATION ET DE L'ÉCLOSION ARTIFICIELLE DES POISSONS.

Par M^r le D^r A. Chavannes.

(Séances du 18 janvier et du 1^{er} février 1854.)

L'éclosion artificielle des poissons est une application toute
nouvelle qui nécessitera bien des observations avant d'être portée
au degré de certitude qu'elle peut atteindre. Les remarques qui
suivent jetteront quelque jour sur certains points relatifs aux
truites du Léman.

Le 24 décembre j'ai opéré des fécondations artificielles à la pê-
cherie de l'*Arnon*. L'eau marquait + 3° R.; l'atmosphère près
de — 6° R. Les œufs fécondés dans ces conditions ont péri pres-

que tous au bout de quinze jours. Deux causes peuvent avoir agi : la température de l'eau en dessous de + 5° R., qui peut avoir tué rapidement les spermatozoaires, et probablement aussi le froid de — 6° de l'atmosphère qui aura saisi les œufs et la laitance pendant l'extraction.

Il convient donc, lorsque le froid est vif, d'opérer les fécondations artificielles dans un local dont la température soit au-dessus de 0°, et avec de l'eau à + 4 ou 5° R.

Le 11 mars, environ 2000 œufs ont été fécondés avec soin et placés dans une corbeille en treillis métallique garnie de gravier ; la corbeille fut mise dans le canal où nous les plaçons à l'ordinaire ; mais celui-ci fut débarrassé de son couvert, afin que le courant d'eau reçût en plein la lumière solaire ; deux jours après la fécondation, tous ces œufs avaient blanchi, à l'exception d'un petit nombre qui se trouvaient ombragés par le rebord de la corbeille. — Le soleil détruit donc en peu de temps les œufs fécondés qui reçoivent ses rayons à travers trois ou quatre pouces d'eau.

D'après les observations de cette année, l'éclosion des œufs de truite a lieu 15 à 20 jours après que l'on a commencé à appercevoir dans l'œuf les points noirs qui sont les yeux du petit poisson ; un de ces yeux, plus rapproché de la coque que l'autre, est toujours plus visible. — Dans une source dont la température de + 4 à 5° R. est presque constante, l'incubation a duré 52 jours ; — dans la rivière de l'Arron il s'est écoulé 78 jours dès la fécondation jusqu'à l'éclosion. — Il y a donc une grande différence dans la durée de l'incubation, suivant la température.

Un des ennemis les plus dangereux des œufs de truites est la musaraigne d'eau, *Sorex aquaticus*. Ce petit mammifère a dévoré en peu de temps une grande quantité d'œufs placés dans des corbeilles que nous avons dû soigneusement recouvrir pour les préserver de ses ravages. — Il n'est pas douteux que cette musaraigne, qui plonge fort bien et peut demeurer longtemps sous l'eau, ne détruise une grande portion des œufs déposés par les truites dans le lit des rivières et des ruisseaux, car elle est fort commune. Il convient donc de soustraire les œufs à sa dent meurtrièrc comme on le fait par la pisciculture.
